

Usage abusif des intrants chimiques (pesticides, herbicides et fertilisants) dans les cultures maraîchères de Kinshasa et impact sur la santé des maraîchers et consommateurs

Georgette N. Ngweme¹, Guillaume M. Kiyombo¹, Henry K. Mata¹, Rodrigue Khonde Kumbu¹, Jean De Dieu Minengu², John Poté^{3,4}

¹Ecole De Santé Publique, Université De Kinshasa, Faculté De Médecine, B.P. 11850, Kinshasa X,

²Faculté Des Sciences Agronomiques, Université De Kinshasa (UNIKIN), B.P. 190, Kinshasa XI, République Démocratique Du Congo

³Department F.-A. Forel for Environmental and Aquatic Sciences, and Institute of Environmental Sciences, Faculty of Science, University of Geneva, 66 Boulevard Carl-Vogt, CH-1205 Geneva, Switzerland

⁴Department of Chemistry, Faculty of Science, University of Kinshasa (UNIKIN), Box 190, Kinshasa XI, Democratic Republic of the Congo

I. Contexte

En RD Congo, notamment à Kinshasa la capitale, avec une population estimée à environ 17 millions d'habitants et s'étendant sur 9'965 km², l'agriculture urbaine (maraîchère) joue un rôle économique et social dans la vie quotidienne de la population et assure plus de 70% de l'approvisionnement en produits frais consommés de la ville. Toutefois, la pratique des cultures maraîchères est confrontée à de nombreuses difficultés, notamment l'intensification et l'utilisation incontrôlée des produits phytosanitaires (pesticides, herbicides et engrais chimiques) qui constituent des facteurs des risques environnementaux, intoxication des producteurs et exposition des consommateurs aux diverses pathologies. Cependant, l'évaluation des risques liés à la pratique de cette agriculture est encore largement peu étudiée.



II. Objectif

L'objectif de cette étude est d'apporter les éclaircissements sur l'usage abusif des intrants chimiques et ses conséquences sur l'environnement, la santé des maraîchers et maraîchères, et des consommatrices et des consommateurs de la ville de Kinshasa.

III. Approches méthodologiques

Cette recherche a été réalisée dans huit principaux sites de cultures maraîchères de la ville Kinshasa. Il s'agissait de faire les analyses de laboratoire, les enquêtes de terrain et des interviews en rapport avec l'approvisionnement et l'utilisation des intrants chimiques, les effets sanitaires de ces intrants et la contamination des sols, des eaux des légumes et des fruits issues de ces cultures.



IV. Résultats

Les résultats ont montré que la durabilité d'activité de maraîchage dans la ville de Kinshasa fait face aujourd'hui à l'usage abusif des intrants chimiques qui hypothèquent la santé publique et l'environnement. L'application des pesticides de synthèse ne respecte aucune norme technique et scientifique et les déchets de ces produits dangereux sont jetés dans le champ, les cours d'eau ou simplement incinérés. L'absence d'encadrement et de suivi des maraîchers sur le terrain aggrave la situation et expose les producteurs et les consommateurs des légumes aux différentes pollutions avec l'application des principaux pesticides tels que le Dichlorvos, le Thiodan, l'Ivory 80, le Maneb, le Zalang, Banko plus, le DD force, le Pacha, etc.

V. Conclusion et recommandations

Les résultats de cette étude exhortent le contrôle et la limitation (par exemple, par la réglementation et la sensibilisation) de l'utilisation des produits phytosanitaires inconnus dans l'agriculture maraîchères afin de réduire les risques pour l'environnement la santé humaine. D'où l'intérêt de former ces maraîchers (ères) sur les bonnes pratiques concernant l'usage des intrants chimiques et de les sensibiliser sur la nécessité de se protéger lors du recours à ces intrants chimiques, cela pour leur bien-être et celui des consommateurs des produits issus de ces cultures maraîchères.

Références:

- Ngweme et al. 2021. Science of the Total Environment 754: 142175
Ngweme et al. 2020. Watershed Ecology and the Environment 2: 16–24.
Ngweme et al., 2019. Afrique Science 15(4) (2019) 122 – 133
Ngweme et al., 2019. Revue Africaine d'Environnement Et d'Agriculture, 1(1), 60-69